



Le shofar es une corne de Bélier, car les cornes de vache renvoient à la faute du veau d'or.

La matière et les fautes

L'outil d'une mauvaise action peut-il servir à la réparer ?

Derrière cette question d'apparence philosophique se dessine tout un pan de la psychologie de la Torah notamment dans la relation que l'homme entretient avec les objets qui accompagnent ses actes tels que ses vêtements.

Il semble que selon le talmud, l'objet employé reflète l'état d'esprit indélébile de la circonstance dans laquelle il a servi.

תלמוד

בבלי מסכת ראש השנה כ"ו.

דאמר רב חסדא מפני מה אין כהן גדול נכנס בבגדי זהב לפני ולפנים לעבוד עבודה לפי שאין קטיגור נעשה סניגור

Talmud de Babylone, Roch Hachana, folio 26a.

Rav h'isda disait : "Pourquoi le grand prêtre ne peut-il pas rentrer dans le saint des saints paré de ses vêtements en or pour accomplir le service? Un accusateur ne peut pas servir de défenseur"

Note :

Puisque l'or était le matériau utilisé pour constituer le veau d'or, le grand prêtre ne pouvait pas revêtir ce même matériau car l'or fait fonction automatique de rappel et "accuse" les enfants d'Israël.

Dans le même ordre d'idée, la corne servant à la fabrication du shofar ne peut être celle d'une vache, d'un veau ou d'un animal appartenant à cette famille... ces animaux rappelant, de par leur forme, la faute du veau d'or.

Source : Michaël Daltroff